

La muse

Bluet aux regards d'améthyste,

Bluet aux yeux de ciel, dis-nous

Ce qui te fait être si triste ?

- J'ai vu ses yeux, j'en suis jaloux.

Et toi, simple églantine rose,

Payse aux lèvres de carmin,

Pourquoi sembles-tu si morose ?

- Je suis jalouse de son teint.

Toi, beau lys, qu'en dis-tu ? - Que n'ai-je

Le fin velouté, la blancheur,

La fraîcheur d'aurore et de neige

De sa diaphane blondeur !

Je comprends votre jalousie,

Ô fleurs, c'est qu'hier, en ces lieux,

Dans sa robe de fantaisie

La Muse a passé sous vos yeux.

Nérée Beauchemin, Patrie intime